



N° 2905

ASSEMBLÉE NATIONALE

CONSTITUTION DU 4 OCTOBRE 1958

QUINZIÈME LÉGISLATURE

Enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le 7 mai 2020.

TEXTE DE LA COMMISSION

*DES LOIS CONSTITUTIONNELLES, DE LA LÉGISLATION ET DE
L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE DE LA RÉPUBLIQUE*

ANNEXE AU RAPPORT

PROJET DE LOI

*prorogeant l'état d'urgence sanitaire
et complétant ses dispositions.*

(Procédure accélérée)

(Première lecture)

Voir les numéros :

Sénat : 414, 416, 417, 415 et T.A. 85 (2019-2020).

Assemblée nationale : 2902.

CHAPITRE I^{ER}

Dispositions prorogant l'état d'urgence sanitaire et modifiant certaines dispositions relatives à son régime

La situation sanitaire selon les données scientifiques connues et leur évolution à ce jour, ne justifient pas à ce jour le maintien de l'Etat d'urgence, régime exorbitant du droit commun qui favorise tous les abus de pouvoir ou dévoiements par les individus eux-mêmes, possibles, sous l'effet ou le prétexte de la peur. Il faut fixer une date moins lointaine. Le Gvt a la possibilité de le décréter à nouveau en quelques secondes si nécessaire. L'accord du Parlement et du Gvt sur une nouvelle période aussi longue, d'Etat exorbitant du droit commun, ne peut donc que transcrire une volonté de demeurer en position de contrôle excessif de la population, puisque le Gvt peut décider à nouveau l'Etat d'urgence en une seconde par Décret, si nécessaire.

Article 1^{er}

① I. – *(Non modifié)* L'état d'urgence sanitaire déclaré par l'article 4 de la loi n° 2020-290 du 23 mars 2020 d'urgence pour faire face à l'épidémie de covid-19 est prorogé jusqu'au ~~10 juillet~~ 2020 inclus.

6 juin

Cette rédaction du II permet d'éviter

② II. – Avant le dernier alinéa de l'article 121-3 du code pénal, il est inséré un alinéa ainsi rédigé : critère de l'état des connaissances scientifiques (parfois très établi), à la situation de la catastrophe sanitaire, et elle encadre en édictant l'étude in concreto pour protéger aussi les plus faibles qui sont de bonne

③ « Pour l'application des troisième et quatrième alinéas, ~~il est tenu compte, en cas de catastrophe sanitaire, de l'état des connaissances scientifiques au moment des faits.~~ X et les moyens qui pouvaient raisonnablement être mis en oeuvre par le mis en cause pour prévenir le dommage, sont appréciés in concreto. »

④ III. – Après l'article 16 de l'ordonnance n° 2020-303 du 25 mars 2020 portant adaptation de règles de procédure pénale sur le fondement de la loi n° 2020-290 du 23 mars 2020 d'urgence pour faire face à l'épidémie de covid-19, il est inséré un article 16-1 ainsi rédigé :

Il faut prendre cette proposition de rédaction, ou laisser la Loi Fauchon inchangée, car les autres

⑤ « Art. 16-1. – À compter du 11 mai 2020, la prolongation de plein droit des délais de détention provisoire ou d'assignation à résidence sous surveillance électronique prévue à l'article 16 n'est plus applicable aux titres de détention dont l'échéance intervient à compter de cette date et les détentions ne peuvent être prolongées que par une décision de la juridiction compétente prise après un débat contradictoire intervenant, le cas échéant, selon les modalités prévues à l'article 19.

propositions ont des conséquences qui ne sont pas souhaitables; même celle de Mme la Ministre pourrait conduire à une application dévoyée.

⑥ « Si l'échéance du titre de détention en cours, résultant des règles de droit commun du code de procédure pénale, intervient dans un délai d'un mois à compter de cette date, la juridiction compétente dispose d'un délai de quinze jours à compter de cette échéance pour se prononcer sur sa prolongation, sans qu'il en résulte la mise en liberté de la personne, dont le titre de détention est prorogé jusqu'à cette décision. Cette prorogation s'impute sur la durée de la prolongation décidée par la juridiction. En ce qui concerne les délais de détention au cours de l'instruction, cette durée est celle prévue par les dispositions de droit commun ; toutefois, s'il s'agit de la

Les Parlementaires & Gvt doivent comprendre qu'il y a la Loi, et il y a ensuite ses répercussions, en dépit de l'esprit; la loi est parfois pour ne pas dire toujours, dévoyée a fortiori si elle est mal écrite ou s'il reste une zone d'interprétation non anticipée.

dernière échéance possible, la prolongation peut être ordonnée selon les cas pour les durées prévues à l'article 16 de la présente ordonnance.

- ⑦ « En ce qui concerne les délais d'audiencement, la prolongation peut être ordonnée pour les durées prévues au même article 16, y compris si elle intervient après le délai d'un mois.
- ⑧ « La prolongation de plein droit du délai de détention intervenue au cours de l'instruction avant le 11 mai 2020, en application de l'article 16, n'a pas pour effet d'allonger la durée maximale totale de la détention en application des dispositions du code de procédure pénale, sauf si cette prolongation a porté sur la dernière échéance possible.
- ⑨ « Lorsque la détention provisoire au cours de l'instruction a été prolongée de plein droit en application du même article 16 pour une durée de six mois, cette prolongation ne peut maintenir ses effets jusqu'à son terme que par une décision prise par le juge des libertés et de la détention selon les modalités prévues à l'article 145 du code de procédure pénale et, le cas échéant, à l'article 19 de la présente ordonnance. La décision doit intervenir au moins trois mois avant le terme de la prolongation. Si une décision de prolongation n'intervient pas avant cette date, la personne est remise en liberté si elle n'est pas détenue pour une autre cause.
- ⑩ « Pour les délais de détention en matière d'audiencement, la prolongation de plein droit des délais de détention ou celle décidée en application du troisième alinéa du présent article a pour effet d'allonger la durée maximale totale de la détention possible jusqu'à la date de l'audience prévue en application des dispositions du code de procédure pénale.
- ⑪ « Les dispositions du présent article sont applicables aux assignations à résidence sous surveillance électronique. »

Article 1^{er} bis

(Non modifié)

Le deuxième alinéa de l'article L. 3131-14 du code de la santé publique est complété par les mots : « après avis du comité de scientifiques prévu à l'article L. 3131-19 ».

La modification que j'ai proposée du troisième alinéa me paraît aussi utile afin de poser dans le droit qu'il n'est pas nécessaire de faire durer l'Etat d'urgence de façon disproportionnée (ce qui est déjà le cas en ce moment hélas) au prétexte du soutien économique et social, qui peut se faire en dehors de l'Etat d'urgence.

Article 2

- ① L'article L. 3131-15 du code de la santé publique est ainsi modifié :

1° bis Le 2° est ainsi rédigé : entre le mot "Interdire" et le mot "aux", ajouter le mot "collectivement"

- ② 1° A Au début du premier alinéa, est ajoutée la mention : « I. – » ;
- ③ 1° Le 1° est ainsi rédigé :
- ④ « 1° Réglementer ou interdire la circulation des personnes et des véhicules et réglementer l'accès aux moyens de transport et les conditions de leur usage ; »
- ⑤ 2° Le 5° est ainsi rédigé :
- ⑥ « 5° Ordonner la fermeture provisoire et réglementer l'ouverture, y compris les conditions d'accès et de présence, d'une ou plusieurs catégories d'établissements recevant du public ainsi que des lieux de réunion, en garantissant l'accès des personnes aux biens et services de première nécessité ; »
- ⑦ 3° La première phrase du 7° est ainsi rédigée : « Ordonner la réquisition de toute personne et de tous biens et services nécessaires à la lutte contre la catastrophe sanitaire. » ;
- ⑧ 3° bis Le 8° est complété par les mots : « et les montants des prix contrôlés sont rendus publics et notifiés aux professionnels concernés » ;
- ⑨ 4° Après le 10°, il est inséré un II ainsi rédigé :
- ⑩ « II. – Les mesures prévues aux 3° et 4° du I du présent article ~~ayant~~ y compris celles prises en application de l'art. 3131-17, pour objet la mise en quarantaine, le placement et le maintien en isolement ne peuvent viser que les personnes qui, ayant séjourné au cours du mois précédent dans une zone de circulation de l'infection, entrent sur le territoire national, arrivent en Corse ou dans l'une des collectivités mentionnées à l'article 72-3 de la Constitution. La liste des zones de circulation de l'infection est fixée par arrêté du ministre chargé de la santé. Elle fait l'objet d'une information publique régulière pendant toute la durée de l'état d'urgence sanitaire.
- ⑪ « Aux seules fins d'assurer la mise en œuvre des mesures mentionnées au premier alinéa du présent II, les entreprises de transport ferroviaire, maritime ou aérien communiquent au représentant de l'État dans le département qui en fait la demande les données de réservation concernant les déplacements mentionnés au même premier alinéa.
- ⑫ « Les mesures de quarantaine, le placement et le maintien en isolement peuvent se dérouler, au choix des personnes qui en font l'objet, à leur domicile ou dans les lieux d'hébergement adapté dont la liste est fixée par décret.

Si
c'est
l'esprit,
ça
va
mieux
en
le
disant,
et
surtout,
en
édicteant.

- ⑬ « Leur durée initiale ne peut excéder quatorze jours. Les mesures peuvent être renouvelées, dans les conditions prévues au III de l'article L. 3131-17, dans la limite d'une durée maximale d'un mois. Il y est mis fin avant leur terme lorsque l'état de santé de l'intéressé le permet.
- ⑭ « Les enfants victimes de violences ne peuvent être mis en quarantaine, placés ou maintenus en isolement, ou être amenés à cohabiter dans le même domicile que l'auteur de ces violences lorsque celui-ci est mis en quarantaine, placé ou maintenu en isolement, y compris dans le cas où ces violences sont alléguées. Si l'éviction de l'auteur des violences ne peut être exécutée, un lieu d'hébergement permettant le respect de leur vie privée et familiale leur est attribué.
- ⑮ « Les victimes des violences mentionnées à l'article 132-80 du code pénal, y compris les bénéficiaires d'une ordonnance de protection prévue aux articles 515-9 à 515-13 du code civil, ne peuvent être mises en quarantaine, placées et maintenues en isolement dans le même domicile que l'auteur des violences, y compris si les violences sont présumées. Si l'éviction du conjoint violent ne peut être exécutée, un lieu d'hébergement permettant le respect de leur vie privée et familiale leur est attribué.
- ⑯ « Dans le cadre des mesures de quarantaine, de placement et de maintien en isolement, il peut être fait obligation à la personne qui en fait l'objet de :
- ⑰ « 1° Ne pas sortir de son domicile ou du lieu d'hébergement où elle exécute la mesure, sous réserve des déplacements qui lui sont spécifiquement autorisés par l'autorité administrative. Dans le cas où un isolement complet de la personne est prononcé, il lui est garanti un accès aux biens et services de première nécessité ainsi qu'à des moyens de communication téléphonique et électronique lui permettant de communiquer librement avec l'extérieur ;
- ⑱ « 2° Ne pas fréquenter certains lieux ou catégories de lieux. *aux seules fins d'éviter la propagation de la catastrophe sanitaire par l'intéressé ou ses conséquences pour la santé de l'intéressé.*
- ⑲ « Les conditions d'application du présent II sont fixées par décret en Conseil d'État, en fonction de la nature et des modes de propagation du virus, après avis du comité de scientifiques mentionné à l'article L. 3131-19. Ce décret précise également les conditions dans lesquelles sont assurés l'information régulière de la personne qui fait l'objet de ces mesures, la poursuite de la vie familiale, la prise en compte de la situation des mineurs ainsi que le suivi médical qui accompagne ces mesures. » ;
- ⑳ 5° Le dernier alinéa est ainsi modifié :
- ㉑ a) Au début, est ajoutée la mention : « III. – » ;

- ⑫ b) Les mots : « des 1° à 10° » sont supprimés.

Article 2 bis

(Non modifié)

Au deuxième alinéa de l'article L. 3131-16 du code de la santé publique, après la référence : « 9° », est insérée la référence : « du I ».

Article 3

- ① L'article L. 3131-17 du code de la santé publique est ainsi modifié :
- ② 1° Au début du premier alinéa, est ajoutée la mention : « I. – » ;
- ③ 2° À la première phrase du deuxième alinéa, les références : « 1° à 9° » sont remplacées par les références : « 1°, 2° et 5° à 9° du I » ;
- ④ 3° Après le même deuxième alinéa, il est inséré un II ainsi rédigé :
- ⑤ « II. – Les mesures individuelles ayant pour objet la mise en quarantaine et les mesures de placement et de maintien en isolement sont prononcées par décision individuelle motivée du représentant de l'État dans le département sur proposition du directeur général de l'agence régionale de santé. Cette décision fait mention des voies et délais de recours ainsi que des modalités de saisine du juge des libertés et de la détention.
- ⑥ « Le placement et le maintien en isolement sont subordonnés à la constatation médicale de l'infection de la personne concernée. Ils sont prononcés par le représentant de l'État dans le département au vu d'un certificat médical établi et transmis dans les conditions décrites à l'article L. 3113-1.
- ⑦ « Les mesures mentionnées au premier alinéa du présent II peuvent à tout moment faire l'objet d'un recours par la personne qui en fait l'objet devant le juge des libertés et de la détention dans le ressort duquel se situe le lieu de sa quarantaine ou de son isolement, en vue de la mainlevée de la mesure. Ce juge des libertés et de la détention peut également être saisi par le procureur de la République territorialement compétent ou se saisir d'office à tout moment. ~~X~~Il statue dans un délai de soixante-douze heures par une ordonnance motivée immédiatement exécutoire.

, à la fin de faire cesser une mesure de quarantaine

Si c'est l'esprit, ça va mieux en le disant, et en édictant. Sinon, on expose les Citoyens sciemment, à un possible abus de pouvoir ici face au juge rarement mis en cause en cas d'abus de pouvoir, et plus généralement en justice dont les acteurs - tous, y compris auxiliaires ou officiers, sont rarement mis en cause en cas d'abus de pouvoir ; ou on prétend avoir un esprit angélique, dont on est en réalité privé, et on expose alors délibérément les citoyens à l'abus de pouvoir ; ou on ne connaît pas la vraie vie. Au choix. La Loi est faite pour les Citoyens. S'il s'agit de les protéger, sans contrainte, alors il faut être clair. Sinon, l'esprit prétendu, constitue une carabistouille.

- ⑧ « Les mesures mentionnées au même premier alinéa ne peuvent être prolongées au delà d'un délai de quatorze jours qu'après avis médical établissant la nécessité de cette prolongation.
- ⑨ « Lorsque la mesure interdit toute sortie de l'intéressé hors du lieu où la quarantaine ou l'isolement se déroule, la mise en quarantaine ou le placement à l'isolement ne peut se poursuivre au delà d'un délai de quatorze jours sans que le juge des libertés et de la détention, préalablement saisi par le représentant de l'État dans le département, ait autorisé cette prolongation.
- ⑩ « Un décret en Conseil d'État précise les conditions d'application du présent II. Ce décret précise également les conditions d'information régulière de la personne qui fait l'objet de ces mesures. » ;
- ⑪ 4° Au début du dernier alinéa, est ajoutée la mention : « III. – ».

Article 3 bis

(Non modifié)

- ① Le code du travail est ainsi modifié :
- ② 1° La sous-section 2 de la section 3 du chapitre VI du titre II du livre II de la première partie est complétée par un article L. 1226-9-1 ainsi rédigé :
- ③ « *Art. L. 1226-9-1.* – Les dispositions de la présente sous-section s'appliquent en cas de mise en quarantaine au sens du 3° du I de l'article L. 3131-15 du code de la santé publique. » ;
- ④ 2° L'article L. 3314-5 est complété par un 3° ainsi rédigé :
- ⑤ « 3° Les périodes de mise en quarantaine au sens du 3° du I de l'article L. 3131-15 du code de la santé publique. » ;
- ⑥ 3° L'article L. 3324-6 est complété par un 3° ainsi rédigé :
- ⑦ « 3° Les périodes de mise en quarantaine au sens du 3° du I de l'article L. 3131-15 du code de la santé publique. »

Article 4

(Non modifié)

Au début de l'article L. 3131-18 du code de la santé publique, sont ajoutés les mots : « À l'exception des mesures mentionnées au premier alinéa du II de l'article L. 3131-17, ».

Article 4 bis

(Non modifié)

- ① Le livre I^{er} de la troisième partie du code de la santé publique est ainsi modifié :
- ② 1° Le début de la première phrase de l'article L. 3115-10 est ainsi rédigé : « Dans les conditions prévues au II de l'article L. 3131-17, le représentant de l'État... *(le reste sans changement)*. » ;
- ③ 2° Après le deuxième alinéa de l'article L. 3131-1, il est inséré un alinéa ainsi rédigé :
- ④ « Les mesures individuelles ayant pour objet la mise en quarantaine, le placement et le maintien en isolement de personnes affectées ou susceptibles d'être affectées sont prononcées dans les conditions prévues au II des articles L. 3131-15 et L. 3131-17. »

Je n'ai pas étudié moi-même cette question, mais le Bâtonnier de Paris a émis des réserves sur la possibilité de déléguer l'exercice de la puissance publique régalienn, consistant en la constatation physique des infractions par l'opérateur lui-même ou sous sa responsabilité. Le Parlement et le Gvt s'ils choisissent de maintenir une telle délégation en dépit de son signalement, il est entendu qu'ils devront répondre ou à tout le moins seront considérés comme des décideurs avertis, de la fragilité de ces modalités. Or, il convient de préciser que dans de telles circonstances, **Article 5** ce sont toujours seulement les citoyens les moins bien défendus ou privés de défense dans leur intérêt (ce qui arrive hélas) ou les plus pauvres et moins outillés pour réagir convenablement, qui se retrouvent à subir les effets de textes qui en réalité, sont considérés inapplicables en droit pour ceux qui savent eux, ou ont les moyens, de faire valoir leurs droits. Le Législateur ne doit jamais l'oublier. Le droit/les faits

- ① Avant le dernier alinéa de l'article L. 3136-1 du code de la santé sur le terrain. publique, sont insérés quatre alinéas ainsi rédigés :
- ② « Les agents mentionnés aux 4° et 5° du I de l'article L. 2241-1 du code des transports peuvent également constater par procès-verbaux les contraventions prévues au troisième alinéa du présent article consistant en la violation des interdictions ou obligations édictées en application du 1° du I de l'article L. 3131-15 du présent code en matière d'usage des services de transport ferroviaire ou guidé et de transport public routier de personnes, lorsqu'elles sont commises dans les véhicules et emprises immobilières de ces services. Les articles L. 2241-2, L. 2241-6 et L. 2241-7 du code des transports sont applicables.
- ③ « Les agents mentionnés au II de l'article L. 450-1 du code de commerce sont habilités à rechercher et constater les infractions aux mesures prises en application des 8° et 10° du I de l'article L. 3131-15 du présent code dans les conditions prévues au livre IV du code de commerce.

- ④ « Les personnes mentionnées au 1^o de l'article L. 5222-1 du code des transports peuvent également constater par procès-verbaux les contraventions prévues au troisième alinéa du présent article consistant en la violation des interdictions ou obligations édictées en application du 1^o du I de l'article L. 3131-15 du présent code en matière de transport maritime, lorsqu'elles sont commises par un passager à bord d'un navire.
- ⑤ « Les gardes particuliers mentionnés aux articles 29 et 29-1 du code de procédure pénale peuvent constater par procès-verbaux les contraventions prévues au troisième alinéa du présent article, lorsqu'elles sont commises sur le territoire pour lequel ils sont assermentés. »

Article 5 bis

(Non modifié)

Dès la publication de la présente loi, un décret définit les conditions dans lesquelles les plages et les forêts sont ouvertes au public pour la pratique d'une activité sportive individuelle, par dérogation aux mesures prises dans le cadre du 1^o du I de l'article L. 3131-15 du code de la santé publique.

Article 5 ter

(Supprimé)

CHAPITRE II

Dispositions relatives à la création d'un système d'information aux seules fins de lutter contre l'épidémie de covid-19

Article 6

- ① I. – Par dérogation à l'article L. 1110-4 du code de la santé publique, aux seules fins de lutter contre la propagation de l'épidémie de covid-19 et pour la durée de l'état d'urgence sanitaire déclaré par l'article 4 de la loi n° 2020-290 du 23 mars 2020 d'urgence pour faire face à l'épidémie de covid-19, des données à caractère personnel concernant la santé relatives aux personnes atteintes par ce virus et aux personnes ayant été en contact avec elles peuvent être traitées et partagées, ~~le cas échéant sans le consentement des personnes intéressées~~, dans le cadre d'un système d'information créé par

X

les organismes de Sécurité Sociale

décret en Conseil d'État et mis en œuvre par le ministre chargé de la santé. La collecte de ces données ne peut donner lieu à rémunération.

Le Ministre chargé de la santé

② ~~Ce ministre~~ ainsi que l'Agence nationale de santé publique, ~~un organisme d'assurance maladie~~ et les agences régionales de santé peuvent en outre, aux mêmes fins et pour la même durée, être autorisés par décret en Conseil d'État à adapter les systèmes d'information existants ~~et à prévoir le~~ **pour recevoir les partage des** mêmes données dans les mêmes conditions que celles prévues au premier alinéa du présent I. **et dans le respect des finalités prévues au II infra.**

③ Les données à caractère personnel collectées par ces systèmes d'information à ces fins ne peuvent être conservées à l'issue de cette durée.

C

④ Les données à caractère personnel concernant la santé sont strictement limitées au statut virologique ou sérologique de la personne à l'égard du virus mentionné au présent I ainsi qu'à des éléments probants de diagnostic clinique et d'imagerie médicale, précisés par arrêté du ministre chargé de la santé après avis du Haut Conseil de la santé publique.

⑤ Le décret en Conseil d'État prévu au présent I garantit et précise les modalités d'exercice des droits d'accès, d'information, d'opposition et de rectification des personnes concernées ~~lorsque leurs données personnelles sont collectées dans ces systèmes d'information à l'initiative de tiers.~~

⑥ II. – Les systèmes d'information mentionnés au I ont pour finalités :

cryptée et confidentielle attachée à un numéro unique dédié, enregistrée numériquement par le médecin ou

⑦ 1° L'identification des personnes infectées~~X~~ par la prescription~~X~~ **et** la réalisation des examens de biologie ou d'imagerie médicale pertinents ainsi que par la collecte de leurs résultats, y compris non positifs, ou par la transmission des éléments probants de diagnostic clinique susceptibles de caractériser l'infection mentionnés^e au même I ; **par le médecin;**

II paraît que c'est l'esprit. Faut choisir et assumer. A défaut, les victimes d'abus de pouvoir, ce n'est jamais les Parlementaires ou Gvt, (voir page 11 suite ajoutée)

cryptée et confidentielle dans les même conditions que celles prévues au 1°,

⑧ 2° L'identification~~X~~ des personnes présentant un risque d'infection, par la collecte des informations relatives aux contacts des personnes infectées et, le cas échéant, par la réalisation d'enquêtes sanitaires, en présence notamment de cas groupés ; **collecte et le cas échéant enquête, effectuées en application du II des art. 3131-15 et 3131-17 du code de la santé publique, mis en œuvre aux titres des 3° et 4° de l'art. 3131-15 du même code;**

⑨ 3° L'orientation des personnes infectées, et des personnes susceptibles de l'être, en fonction de leur situation, vers des prescriptions médicales d'isolement prophylactiques, ainsi que le suivi médical et l'accompagnement de ces personnes pendant et après la fin de ces mesures ; **orientation, prescriptions, suivi et accompagnement, en application du II des art. 3131-15 et 3131-17 du code de la santé publique, mis en œuvre aux titres des 3° et 4° de l'art. 3131-15 du même code.**

et quasi jamais les médecins ou avocats ou autres initiés qui sont parfois même membres Parlementaires ou dirigeants de pays ou villes (ils sont 0,00000000000000000001% des cas, seulement, même si leurs affaires et parfois pour certains leur propagande, passent sur toutes les télévisions); les victimes ce sont les citoyens lambda, en France plus de 60 millions de personnes dont ils ont la charge. Bien écrire la Loi, sans bavardage mais sans oubli, qui seule doit édicter en principe et en prenant le temps, c'est la seule clé. Il ne faut jamais l'oublier.

3° bis en dehors du II des art. 3131-15 et 3131-17 du code de la santé publique, la finalité du traitement est la simple information automatisée et adressée de façon anonyme aux moyens du numéro unique dédié seule donnée non cryptée, attaché à un numéro de téléphone sans nom crypté ou une adresse courriel de préférence non nominative cryptée, aux personnes infectées ou potentiellement infectées enregistrées dans tout fichier créé ou adapté conformément au présent article, ou au médecin des personnes qui n'ont ni téléphone ni adresse courriel, ou à l'organisme social auprès duquel les personnes sans domicile ni téléphone ni adresse courriel, ont élu domicile, qu'elles sont invitées respectivement : soit à consulter leur médecin en suite du test, soit à observer une quatorzaine de précaution dans un lieu de leur choix ou consulter leur médecin en cas de symptôme en suite d'un contact avec une personne infectée, et qu'un numéro d'information est à leur disposition avec précision dudit numéro;

3° ter Sauf si le patient donne quittance au médecin de l'information reçue en ce sens et atteste expressément qu'il s'engage à prévenir tous ceux de ses contacts susceptibles d'avoir été infectés, la collecte - et dans ce cas sans que sa responsabilité à cet égard puisse être engagée sans la garantie à due proportion de l'Etat en cas de préjudice quelconque consécutif-, d'un numéro de téléphone ou d'une adresse courriel non nominative, de ceux de ses contacts susceptibles d'avoir été infectés ; le cas échéant cette collecte est faite de façon obligatoirement anonyme (contact 1, contact 2, contact 3 etc., avec pour chacun un numéro dédié), et à la seule fin d'adresser à chacun de ces contacts, une information confidentielle automatisée par téléphone ou par courriel, qu'un de ses contacts a été testé positif et qu'il est invité à observer une quatorzaine de précaution, ou bien à se rendre chez son médecin ou le consulter par téléconsultation, ou à se rendre dans un laboratoire, afin de procéder a minima à un test sérologique ou virologique en cas de symptôme, et en suite du test au besoin observer une quatorzaine ;

3° quater Dans le cas d'une augmentation anormale des hospitalisations dues à l'infection dans un département, susceptible de provoquer une saturation des moyens sanitaires dans un département, la transmission à l'ARS des données anonymisées des patients hospitalisés établissant celle-ci, et le cas échéant des données non anonymisées strictement nécessaires à la mise en oeuvre des moyens de délestage nécessaires;

Après le 11ème alinéa de l'art. 6 ajouter :

A l'exception des personnes qui apparaîtraient contaminées et infectées, et donneraient lieu à une identification nominative conformément au 1° au besoin en transformant leur fiche contact anonyme (via le numéro unique dédié à rappeler et signaler, afin d'éviter tout doublon et gonflement faux du nombre de contaminés potentiels...), les données personnelles et de santé des personnes ainsi collectées ne sont pas conservées au-delà de de 15 jours ;

L'ensemble des données concernées par le traitement prévu à l'alinéa 1 supra du présent article ou l'extension de traitements précédemment autorisés évoqués à l'alinéa 2 du même article, sont collectées, traitées et conservées selon des modalités et dans des conditions techniques et de lieu d'hébergement, garantissant la stricte confidentialité et le secret médical, requis pour les données de santé.

Le patient visé au 3 bis est informé auprès du numéro d'information indiqué ou de tout médecin, qu'il peut bénéficier s'il en émet le souhait exprès, d'une solution d'hébergement dans les mêmes conditions de confort pour une durée de 15 jours maximum sauf si son état de santé requiert la prolongation à 30 jours maximum, ou de sécurité sans condition de durée, que celles prévues au II de l'art 3131-15 du code de la santé publique;

notamment via les communautés professionnelles de santé territoriales

- ⑩ 4° La surveillance épidémiologique aux niveaux national et local, ainsi que la recherche sur le virus et les moyens de lutter contre sa propagation, sous condition d'anonymisation des informations collectées.
stricte
- ⑪ Les données d'identification des personnes infectées ne peuvent être communiquées à tout tiers, y compris aux personnes ayant été en contact avec elles, sauf accord exprès de la personne.
(Ici voir ajout page 12 bis)
- ⑫ Sont exclus de ces finalités le développement ou le déploiement d'une application informatique à destination du public et disponible sur équipement mobile permettant d'informer les personnes du fait qu'elles ont été à proximité de personnes diagnostiquées positives au covid-19.
- ⑬ III. – Outre les autorités mentionnées au I, le service de santé des armées, les communautés professionnelles territoriales de santé, les établissements de santé, sociaux et médico-sociaux, les équipes de soins primaires mentionnées à l'article L. 1411-11-1 du code de la santé publique, les maisons de santé, les centres de santé, les services de santé au travail mentionnés à l'article L. 4622-1 du code du travail et les médecins prenant en charge les personnes concernées ainsi que les laboratoires autorisés à réaliser les examens de biologie médicale pertinents et les services d'imagerie médicale sur les personnes concernées participent à la mise en œuvre de ces systèmes d'information et peuvent, dans la stricte mesure où leur intervention sert les finalités définies au II du présent article, avoir accès aux seules données nécessaires à leur intervention. Les organismes qui assurent l'accompagnement social des intéressés dans le cadre de la lutte contre l'épidémie peuvent recevoir les données strictement nécessaires à l'exercice de leur mission.
- ⑭ IV. – *(Non modifié)* Les modalités d'application du présent article sont fixées par le décret en Conseil d'État mentionné au I après avis public conforme de la Commission nationale de l'informatique et des libertés. Ce décret en Conseil d'État précise notamment, pour chaque autorité ou organisme mentionné aux I et III, les services ou personnels dont les interventions sont nécessaires aux finalités mentionnées au II et les catégories de données auxquelles ils ont accès, la durée de cet accès ainsi que les organismes auxquels ils peuvent faire appel, pour leur compte et sous leur responsabilité, pour en assurer le traitement, dans la mesure où la finalité mentionnée au 2° du même II le justifie.
- ⑮ V. – *(Supprimé)*

En aucun cas la société civile ni le Parlement ne doivent avoir accès en principe aux données personnelles de suivi des contacts, cet alinéa VI est une infamie supplémentaire – 13 – dans la pratique, en terme d'atteinte à la vie privée. Il faut absolument préciser ici qu'ils n'ont pas accès aux données personnelles non anonymes des personnes qui n'ont pas donné leur accord.

- ⑩ VI. – Il est instauré un Comité de contrôle et de liaison covid-19 chargé d'associer la société civile et le Parlement aux opérations de lutte contre l'épidémie par suivi des contacts ainsi qu'au déploiement des systèmes d'information prévus à cet effet. *sous stricte condition d'anonymisation des informations auxquelles ils pourraient avoir accès dans ce cadre, sauf accord exprès de toute personne concernée..*
- ⑪ Ce comité est chargé, par des audits réguliers :
- ⑫ 1° D'évaluer, grâce aux retours d'expérience des équipes sanitaires de terrain, l'apport réel des outils numériques à leur action, et de déterminer s'ils sont, ou pas, de nature à faire une différence significative dans le traitement de l'épidémie ;
- ⑬ 2° De vérifier tout au long de ces opérations le respect des garanties entourant le secret médical et la protection des données personnelles.
- ⑭ Sa composition, qui inclut deux députés et deux sénateurs désignés par les présidents de leurs assemblées respectives, et la mise en œuvre de ses missions sont fixées par décret en Conseil d'État.
- ⑮ Les membres du comité exercent leurs fonctions à titre gratuit.
- ⑯ VII (*nouveau*). – L'Assemblée nationale et le Sénat sont informés sans délai des mesures mises en œuvre par les autorités compétentes en application de l'ensemble des dispositions du présent article.
- ⑰ Ces dernières doivent leur transmettre sans délai copie de tous les actes qu'elles prennent en application de ces dispositions. L'Assemblée nationale et le Sénat peuvent requérir toute information complémentaire dans le cadre du contrôle et de l'évaluation de ces mesures.
- ⑱ Le Gouvernement adresse au Parlement un rapport détaillé de l'application de ces mesures tous les trois mois à compter de la promulgation de la présente loi et jusqu'à la disparition des systèmes d'information développés aux fins de lutter contre l'épidémie de covid-19. Ces rapports sont complétés par un avis public de la Commission nationale de l'informatique et des libertés.

Article 6 bis

(Non modifié)

L'établissement d'une carte de classification des départements selon leur état sanitaire épidémique est élaborée sur la base de critères comprenant le taux de circulation du virus, les capacités hospitalières en réanimation, la

capacité locale de tests de détection des porteurs du virus mais aussi sur la base d'un dialogue à l'échelon départemental entre l'État, ses services sur le terrain, les professionnels et les élus locaux.

Article 6 ter

(Non modifié)

Les personnes définies à l'article L. 262-2 du code de l'action sociale et des familles et les personnes en situation de fragilité financière définies au deuxième alinéa de l'article L. 312-1-3 du code monétaire et financier sont exonérées des commissions perçues par un établissement de crédit à raison du traitement des irrégularités de fonctionnement d'un compte bancaire et des facturations de frais et de services bancaires durant toute la durée de l'état d'urgence sanitaire déclaré par l'article 4 de la loi n° 2020-290 du 23 mars 2020 d'urgence pour faire face à l'épidémie de covid-19.

CHAPITRE III

Dispositions relatives à l'outre-mer

Article 7

(Non modifié)

- ① Le livre VIII de la troisième partie du code de la santé publique est ainsi modifié :
- ② 1° L'article L. 3821-11 est ainsi modifié :
- ③ a) Au premier alinéa, la référence : « n° 2020-290 du 23 mars 2020 d'urgence pour faire face à l'épidémie de covid-19 » est remplacée par la référence : « n° du prorogeant l'état d'urgence sanitaire et complétant ses dispositions » ;
- ④ b) Au premier alinéa du 3°, la référence : « deuxième alinéa » est remplacée par la référence : « second alinéa du I » ;
- ⑤ c) *(Supprimé)*
- ⑥ 2° Le chapitre I^{er} du titre IV est ainsi modifié :
- ⑦ a) L'article L. 3841-2 est ainsi modifié :

- ⑧ – au premier alinéa, après le mot : « française », sont insérés les mots : « dans sa rédaction résultant de la loi n° du prorogeant l'état d'urgence sanitaire et complétant ses dispositions » ;
- ⑨ – au premier alinéa du 2°, après la référence : « premier alinéa », est insérée la référence : « du I » ;
- ⑩ – au dernier alinéa du même 2°, les références : « 1° à 9° » sont remplacées par les références : « 1°, 2° et 5° à 9° du I » ;
- ⑪ *b)* Au premier alinéa de l'article L. 3841-3, la référence : « n° 2020-290 du 23 mars 2020 d'urgence pour faire face à l'épidémie de covid-19 » est remplacée par la référence : « n° du prorogeant l'état d'urgence sanitaire et complétant ses dispositions ».